

Extrait du Livre du Ciel, associé aux
Heures de la Passion de notre Seigneur

18 ième Heure / Tome 9, daté du 4 octobre 1909

Je poursuivais dans mon état d'affliction à cause de la perte de mon bon Jésus. Comme à l'accoutumée, j'étais complètement occupée à méditer sur les Heures de la Passion.

J'en étais à l'heure où Jésus fut chargé du lourd bois de la Croix. Le monde entier m'était présent: passé, présent et futur. Mon imagination semblait voir toutes les fautes de toutes les générations oppressantes et écrasant le bienveillant Jésus, si bien que, comparée à tous les péchés, la Croix n'était qu'un brin de paille, l'ombre d'un poids. J'essayais de me serrer contre Jésus en lui disant: «Vois, ma Vie, mon Bien, je viens me tenir ici au nom de tous. Vois-tu toutes ces vagues de blasphèmes? Je me tiens ici pour te répéter que je te bénis au nom de tous. Combien de vagues d'amertume, de haine, de mépris, d'ingratitude et de manque d'amour! Je veux te consoler au nom de tous, t'aimer au nom de tous, te remercier, t'adorer et t'honorer au nom de tous.

Cependant, mes réparations sont froides, misérables et limitées, alors que Toi, l'Offensé, Tu es infini. Par conséquent, je veux rendre infinis mon amour et mes réparations. Et, dans le but de les rendre infinis, immenses, sans fin, je m'unis à Toi, à ta Divinité, de même qu'au Père et au Saint-Esprit, et je te bénis avec vos propres Bénédictions, je t'aime avec votre propre Amour, je te console avec vos propres

Douceurs, je t'honore et t'adore comme Vous le faites entre Vous, les divines Personnes.» Qui pourrait dire tout ce qui sortait ainsi de mon intelligence, bien que je ne sois bonne qu'à dire des sottises. Je n'en finirais pas si je voulais tout dire. Quand je fais les Heures de la Passion, je me sens comme si, avec Jésus, j'embrassais l'Immensité de son Œuvre. Et, au nom de tous, je glorifie Dieu, je répare et implore pour tous.



Luisa Piccarreta
LA PETITE FILLE DE
LA DIVINE VOLONTÉ